



RAPPORT D'ACTIVITÉ

2019

06
PAGE

AIDE

au développement
et urgence humanitaire

28
PAGE

Prix du Livre
Environnement

16
PAGE

ACCOMPAGNEMENT

vers l'emploi
et lien social

30
PAGE

Prix de la Solidarité
Étudiante

22
PAGE

PROTECTION

de l'environnement
et de la biodiversité

32
PAGE

Index des projets
et des parrains

**NOS ACTIONS AU SERVICE DES OBJECTIFS
DE DÉVELOPPEMENT DURABLE (ODD)**



Lutter
contre la pauvreté



Recours aux énergies
renouvelables



Consommation
et production
responsables



Lutte
contre la faim



Bâtir une infrastructure résiliente,
promouvoir une industrialisation
durable qui profite à tous
et encourager l'innovation



Lutte contre
le changement
climatique



Accès à la santé



Réduction
des inégalités



Vie aquatique



Accès à l'eau salubre
et à l'assainissement



Villes
et communautés
durables



Partenariats
pour la réalisation
des objectifs

Le monde traverse une crise sanitaire grave et sans précédent. Au vu de notre mission, tout est mis en œuvre par notre Groupe pour assurer les services essentiels pour les citoyens et pour les systèmes de santé. Veolia s'adapte afin de limiter la propagation du virus et de maintenir les services d'eau potable, d'assainissement, de gestion des déchets et d'énergie, tout en protégeant ses collaborateurs, notamment ceux qui interviennent sur le terrain.

Notre responsabilité va plus loin que celle d'autres entreprises, car les services que nous délivrons sont indispensables à la vie de tous les jours. En Asie, en Europe, en Amérique, au Moyen-Orient, en Afrique, partout où nous sommes présents, là où frappe cette pandémie, nos collaborateurs sont mobilisés pour assumer cette responsabilité. Nos clients comptent sur nous, les hôpitaux comptent sur nous, les citoyens et les pouvoirs publics comptent sur nous.

Depuis 1853, l'histoire a démontré que nous étions capables de faire face à l'adversité. Près de 170 ans après sa création, notre entreprise, grâce à des savoir-faire uniques et à un engagement sans faille, est armée pour affronter des crises extrêmes, apporter des solutions et agir là où nous sommes le plus utiles dans l'urgence.

Dans ce rapport, vous pourrez certes découvrir comment notre raison d'être repose sur notre utilité... Au-delà des mots, nous vous devons de le prouver au quotidien, quelle que soit la situation. C'est pour cela que nos équipes œuvrent chaque jour, renforcées par ce que fait aussi émerger cette crise sanitaire mondiale : des solidarités nouvelles, du pragmatisme et de l'innovation, des solutions efficaces, qui sont mises au service de chacun pour préserver la santé de tous.

ANTOINE FRÉROT
PRÉSIDENT-DIRECTEUR GÉNÉRAL DE VEOLIA

... LA FONDATION VEOLIA...

Elle soutient, en France et à l'étranger,
des projets d'intérêt général et sans but lucratif concourant
au développement durable des territoires.

Ses domaines d'intervention prioritaires sont l'urgence
humanitaire et l'aide au développement,

l'accompagnement vers l'emploi et le lien social,
la protection de l'environnement et de la biodiversité.

Son originalité est de faire accompagner chaque projet
par un parrain, collaborateur du Groupe, et de favoriser
le mécénat de compétences, apportant ainsi à ses partenaires,
associations et institutions, les savoir-faire du réseau
de collaborateurs volontaires Veoliaforce.

Depuis sa création en 2004, la Fondation a soutenu
plus de 1 500 projets et mené plus de 200 missions
de compétences.

**« Contribuer au progrès humain,
en s'inscrivant résolument dans les objectifs
de développement durable définis par l'ONU,
afin de parvenir à un avenir meilleur et plus
durable pour tous, c'est la raison d'être
dont s'est doté Veolia en 2019. »**

**ANTOINE FRÉROT,
PRÉSIDENT-DIRECTEUR
GÉNÉRAL**



Cette raison d'être vaut à la fois pour les activités classiques menées par notre Groupe auprès des villes et des industries, dans l'eau, les déchets et l'énergie, mais aussi pour ses activités extra-commerciales, notamment celles menées par la fondation Veolia. Et, de fait, la Fondation illustre dans les situations extrêmes ce qu'est la raison d'être de notre entreprise. Dans les situations extrêmes, c'est-à-dire lorsque tout a été détruit par une catastrophe naturelle, lorsqu'un territoire a été sévèrement pollué par la négligence des hommes, lorsque s'amenuise l'espoir de retrouver un emploi.

Dans chacun de ses champs d'activité – l'urgence humanitaire, la préservation de l'environnement et la réinsertion professionnelle –, la fondation Veolia apporte sa contribution pour atteindre les objectifs de développement durable. Une contribution infime à l'échelle du monde, mais immense pour ceux qui en bénéficient, comme au Mozambique, où elle a rétabli l'alimentation en eau potable après le passage du cyclone Idai ; sur le pourtour des Grands Lacs africains, où elle combat l'épidémie de choléra ; en France afin de réintégrer des sans-emploi dans le monde du travail...

Face à la triste arithmétique des catastrophes naturelles et des souffrances humaines, face aux désastres écologiques, qui sont à la fois le signe de la puissance de l'homme et de son impuissance, la Fondation trace son chemin sans faire de bruit, par de multiples réalisations concrètes qui redonnent espoir à nos sociétés inquiètes et rouvrent un avenir qui paraissait fermé. Pour ce faire, elle s'appuie à la fois sur un réseau de volontaires expérimentés

et disponibles, prêts à partir sur l'heure, si besoin, à l'autre bout de la planète pour sauver des vies humaines, et sur une chaîne de fidèles partenaires associatifs et financiers. Leur fidélité répond à celle de la Fondation, à sa vocation. Et aussi à son efficacité, car on n'a pas le droit à l'erreur, lorsque des vies sont en jeu, faute d'eau potable ou d'électricité, et que chaque heure compte ; car on ne saurait tricher avec la nature, qui, tôt ou tard, se retourne contre ceux qui la contaminent ou l'exploitent à outrance.

Ce que l'on sait moins, c'est que la Fondation est un lieu d'expérimentation et d'innovation. Chaque année, elle invente de nouveaux équipements mieux adaptés aux exigences de l'urgence humanitaire ; de nouvelles approches pour polluer moins et recycler plus, pour apprendre aux hommes à user de la terre sans en abuser ; de nouvelles solidarités pour rassembler davantage de compétences et étendre son rayon d'action. Depuis sa création, la Fondation lutte contre la précarité par la solidarité. Elle le fait aussi par l'innovation, car l'innovation est un moyen privilégié de manifester notre solidarité avec les exclus des services essentiels, avec la nature si belle mais si fragile, et avec les générations futures. Certes, le futur s'écrit avec les énergies renouvelables et les déchets recyclés, avec le digital et l'économie circulaire, mais il s'écrit aussi et surtout avec la solidarité.

THIERRY VANDEVELDE
DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL
DE LA FONDATION VEOLIA

« LA FONDATION PARTICIPE
PLEINEMENT À LA RAISON
D'ÊTRE DU GROUPE. CELLE-CI
VALIDE NOTRE DÉMARCHE :
CO-CONSTRUIRE DES
MODÈLES INNOVANTS,
SEULE MANIÈRE DE RÉGLER
LES GRANDS PROBLÈMES
DE NOTRE SOCIÉTÉ. »



**Que retenir-vous de marquant
dans l'actualité 2019 de la Fondation ?**

Thierry Vandeveldé : Notre intervention en urgence prioritaire au Mozambique, après le passage du cyclone tropical Idai. Plusieurs milliers de personnes ont perdu leur toit, et il a fallu réagir rapidement, pour se donner une chance d'enrayer les épidémies de maladies hydriques annoncées. La Fondation a été sollicitée par le Quai d'Orsay et ses partenaires Médecins Sans Frontières (MSF), la Croix-Rouge française et Solidarités International pour déployer ensemble, sur le terrain, les unités mobiles de potabilisation de l'eau conçues par nos experts, Aquaforce 2000 et Aquaforce 15000.

**En quoi la pérennisation de l'urgence
fait-elle évoluer vos missions ?**

T. V. : Les crises s'installent dans la durée et l'urgence devient permanente. Or, rien n'a été réfléchi pour que les équipements durent, comme le montrent, hélas, les camps de réfugiés à travers le monde. Comment adapter les structures d'accueil ? Comment mieux accueillir les personnes réfugiées ou déplacées

en nombre sans cesse croissant ? Comment améliorer les conditions sanitaires et réduire les impacts négatifs que peuvent avoir ces grands regroupements de populations sur leur environnement immédiat... Autant de questions auxquelles nous essayons d'apporter des solutions avec nos partenaires. Ces problématiques nourrissent notre démarche de recherche-innovation dans le secteur de l'intervention humanitaire.

Les plus grandes agences des Nations unies se posent la question du « verdissement » de l'action humanitaire. Quelle est votre réaction sur ce point ?

T. V. : Cette question a été formellement exprimée lors du premier Forum mondial sur les réfugiés, organisé à Genève en décembre 2019 par l'UNHCR (l'Agence des Nations unies pour les réfugiés). La Fondation dispose ainsi de solutions adaptées pour minimiser l'empreinte environnementale des camps de réfugiés. Avec l'ONG Solidarités International, notamment, sur le site de Sittwe, au Myanmar, des experts de la Veoliaforce sont intervenus pour améliorer le fonctionnement et doubler la capacité de la station d'assainissement des eaux usées qui dessert des camps de réfugiés. Notre partenariat avec Médecins Sans Frontières en matière d'innovation dans l'humanitaire est, également, plus que jamais d'actualité. L'ONG a beaucoup d'avance sur le sujet, et fait figure de pionnière dans la réflexion sur l'impact environnemental de ses activités. De notre côté, nous lui apportons notre aide en termes de gestion des déchets générés et des « utilities » dans les camps (eaux usées, systèmes de production d'énergie bas carbone...). En Haïti, par exemple, la Fondation teste un système d'épuration par biodisques permettant de traiter les eaux usées d'un hôpital de MSF.

L'adaptation face au changement climatique est devenue un volet central de vos missions...

T. V. : Oui, et je prends pour exemple notre projet pilote d'alimentation en eau de populations riveraines du fleuve Gambie qui, face aux dérèglements climatiques et à la raréfaction de la ressource souterraine, doivent pouvoir s'adapter et trouver de nouvelles solutions pour pouvoir continuer à vivre sur leur territoire. Sur la base d'un accord

avec l'Organisation pour la mise en valeur du fleuve Gambie (OMVG), nous avons installé une unité de potabilisation des eaux de fleuve et un petit réseau d'eau dans le village de Saal, au Sénégal. Le système fonctionne depuis peu sans plus aucun volontaire sur le terrain. Le challenge est que la population se l'approprie, le gère et en assure les coûts de fonctionnement et de maintenance.

À une échelle plus locale, la Fondation soutient Médecins du Monde dans son travail de veille sanitaire dans les campements de migrants d'Île-de-France. Comment cette collaboration est-elle née ?

T. V. : À Aubervilliers, siège de Veolia, la Fondation a souhaité répondre aux questionnements de nombreux salariés quant aux conditions de vie des migrants installés dans les friches autour du boulevard périphérique. Nous avons commencé par apporter notre soutien à Médecins du Monde pour ses activités d'aide médicale d'urgence auprès des réfugiés. Puis, en décembre dernier, l'ONG est venue faire une conférence devant les collaborateurs du Groupe. C'est de là qu'est née l'idée d'une collecte de produits d'hygiène, entre les salariés. Une initiative citoyenne qui reflète bien l'ADN de notre Groupe !

Justement, en 2019, le groupe Veolia s'est doté d'une raison d'être... En quoi cette démarche va-t-elle dans le sens des missions de la Fondation ?

T. V. : La Fondation participe pleinement à la raison d'être du Groupe. Celle-ci valide notre démarche : co-construire des modèles innovants, seule manière de régler les grands problèmes de notre société. La Fondation tisse des liens avec ses parties prenantes, notamment avec son puissant réseau de partenaires — plus d'une centaine parmi lesquels des fondations, des agences de l'ONU, des organismes scientifiques et de R&D... La Fondation contribue ainsi à mieux comprendre leurs attentes, une démarche plébiscitée par les salariés du Groupe qui, pour une part importante d'entre eux, s'investissent comme volontaires Veoliaforce. À notre petite échelle, face aux crises qui nous dépassent, on avance en partenariat, on casse les silos et on fait confiance à la capacité des territoires à mettre en œuvre des réponses.



AIDE

AU DÉVELOPPEMENT

ET URGENCE

HUMANITAIRE

Vivre bien, cela commence par disposer d'eau potable, de nourriture, d'énergie. C'est voir sa santé protégée par une hygiène suffisante et un accès aux soins. Apporter ces fondamentaux, notamment aux personnes fragiles, c'est l'objectif des projets soutenus par la Fondation, ses parrains et les volontaires Veoliaforce.

S'adapter au changement climatique en potabilisant les eaux de surface du fleuve Gambie

À Saal, dans l'est du Sénégal, l'accès à l'eau se raréfie. Avec le changement climatique, les eaux souterraines traditionnellement utilisées par les villageois s'épuisent de plus en plus vite. Chaque année, pendant plusieurs semaines, les 3 000 habitants de ce village rural n'ont plus accès à l'eau. Ils doivent alors recourir à une eau de mauvaise qualité qu'ils consomment en s'exposant à des pathologies diarrhéiques. Ces maladies sont la deuxième cause de mortalité chez les enfants de moins de 5 ans. Pendant les périodes de stress hydrique, les familles vont jusqu'au fleuve Gambie, point de départ du projet soutenu par la fondation Veolia. L'idée est d'utiliser les eaux de surface de ce cours d'eau pour les purifier avant d'alimenter le village.

Deux missions menées en 2018 par des ingénieurs de la Fondation et des volontaires Veoliaforce ont conduit à préciser la faisabilité du projet. Ces travaux liminaires ont également permis la conclusion d'un accord avec l'Organisation pour la mise en valeur du fleuve Gambie (OMVG), partenaire du projet, qui pourra ensuite le reproduire sur l'ensemble de son terrain d'action. La Fondation s'appuie également sur l'association Leeket Bi, créée au Sénégal en 2010 pour lutter contre l'exode rural en Afrique en favorisant le développement des villages.

Concrètement, il s'agit d'organiser une prise d'eau dans le fleuve Gambie, sur radeau, grâce à une pompe thermique raccordée à une canalisation enterrée pour alimenter l'usine de traitement. L'infrastructure comprend une unité de traitement d'eau (décanteur lamellaire, filtre à sable, chloration), un château d'eau (haut de 10 m et d'une capacité de 20 m³), un petit



laboratoire d'analyse et un réseau de distribution enterré qui alimente les quatre bornes-fontaines du village.

Le projet porte également sur la structuration communautaire de l'accès à l'eau avec la mise en place d'un comité de gestion à l'échelon de la commune et la formation de techniciens.

Cette opération de production d'eau potable à partir des eaux de surface du fleuve Gambie est une première sur ce territoire. Ce programme pilote pourrait servir de modèle à d'autres réalisations dans le cadre d'un projet d'extension en développement avec l'OMVG.

Lieu : village de Saal (Sénégal)

Parrain : Pierre-Élie Fratzczak

Dotation : 150 000 euros

Médecins Sans Frontières

Développer des innovations logistiques au service de l'humanitaire

Depuis près d'une décennie, Médecins Sans Frontières (MSF) et la fondation Veolia travaillent de concert pour innover en matière d'équipements et de modes opératoires dans le domaine humanitaire. Les différents modèles d'unités mobiles de potabilisation de l'eau Aquaforce, conçues par les experts de la fondation Veolia, ont ainsi été testés par l'ONG en Ouganda, au Sud Soudan ou encore au Kenya. Ce programme de recherche-innovation couvre également la question de l'assainissement. La Fondation soutient MSF dans l'évaluation de solutions techniques de traitement des effluents, en particulier via l'étude et la future mise en œuvre d'une solution de traitement pour les effluents d'un hôpital de référence à Port-au-Prince en Haïti. Le partenariat recouvre enfin un volet formation : les volontaires

Veoliaforce de la Fondation accompagnent MSF dans le changement culturel qui va de pair avec l'innovation et mènent des missions sur le terrain pour familiariser les équipes avec le matériel mis à disposition.

Pour MSF, au-delà de l'efficacité des solutions et procédés, l'objectif est également de limiter l'empreinte écologique de ses interventions.

Une ambition qui permet aux experts du réseau Veoliaforce de mettre leurs compétences au service de l'humanitaire...

Lieu : Monde
Parrain : Damien Machuel
Dotation : 170 000 euros

MONDE



CAMBODGE

Association pour la cité hydraulique d'Angkor (Acha)

Lieu : Angkor, Siem Reap (Cambodge)
Parrain : Bernard Willinger
Dotation : 175 000 euros

Pérenniser les temples d'Angkor par une gestion hydraulique optimisée

Au Cambodge, les célèbres temples d'Angkor sont bâtis sur des couches sablonneuses. Or le développement du tourisme de masse et l'augmentation de la population voisine de Siem Reap ont multiplié les sollicitations de la nappe phréatique, phénomène qu'il faut compenser pour maintenir l'efficacité du

système d'irrigation conçu à la même époque que les temples. Un premier projet soutenu par la fondation Veolia a conduit à installer un système de télégestion et de contrôle des crues autour des temples. Mais l'Association pour la cité hydraulique d'Angkor (Acha) veut aller plus loin. En 2019, un programme baptisé « Sagera » (pour Système d'aide à la gestion des eaux de la région d'Angkor), porté par Acha, doit permettre de franchir une nouvelle étape. L'objectif est désormais de développer un système d'aide à la gestion des eaux s'appuyant sur les dernières techniques de l'intelligence artificielle. Le projet consiste à installer un réseau de capteurs et un système de gestion hydraulique sur 400 km², recharger les nappes, améliorer l'accès à l'eau et à l'assainissement pour les populations voisines et faciliter le développement d'exploitations maraîchères.

Akamasoa

Apporter l'eau sur les hauteurs d'Akamasoa avec le père Pedro

Sur l'île de Madagascar, Akamasoa est devenu un acteur incontournable de l'aide aux plus démunis. Cette association, dont le nom désigne en malgache les « amis fiables et sincères », est née du combat du père Pedro Opeka, un missionnaire lazariste argentin, pour sortir de la misère 70 familles installées dans la décharge de la capitale, Andralanitra. Sous son impulsion, l'association accompagne des familles dans la construction de leur toit, l'accès à une éducation, à des soins et à un emploi. Le projet soutenu par la fondation Veolia porte sur la création d'un accès à l'eau potable sur les hauteurs du village qui a pris le nom d'« Akamasoa ». Près de 18 000 personnes, dont certaines parcourent aujourd'hui une longue distance pour obtenir de l'eau, en bénéficieront quotidiennement.

MADAGASCAR



Cet accès à l'eau permettra également de lancer un autre projet d'Akamasoa : la construction d'un hôtel solidaire, L'Hostel du père Pedro. Cet établissement a vocation à permettre aux habitants de trouver un emploi via une formation hôtelière pour travailler au sein de la structure avant de poursuivre leur parcours dans un autre établissement du pays. Tous les bénéficiaires engendrés par l'établissement, qui comptera 25 chambres, un restaurant et une boutique, iront à l'association Akamasoa. L'ambition est de stabiliser un établissement hôtelier profitable.

Lieu : Madagascar
Parrain : Nicolas Renard
Dotation : 30 000 euros



PHILIPPINES

Médecins du Monde

Améliorer la santé environnementale de la population à Manille

À Manille, aux Philippines, Médecins du Monde (MDM) travaille sur les facteurs environnementaux qui affectent la santé des communautés urbaines démunies. L'ONG s'intéresse à l'exposition de la population à des facteurs externes (biologiques, chimiques, physiques) susceptibles d'avoir des effets (négatifs ou positifs) sur la santé physique et mentale. Ces expositions interagissent avec les autres déterminants de la santé (comportementaux, sociaux, psychologiques,

culturels, économiques et politiques). Elles peuvent aggraver des inégalités sociales et géographiques déjà existantes et fragiliser les groupes les plus vulnérables. Après avoir soutenu un programme de prévention des risques sanitaires et environnementaux à Manille, en 2012, la Fondation accompagne de nouveau MDM dans l'approche holistique déployée pour permettre aux habitants du Barangay 775 d'adopter eux-mêmes les bonnes pratiques. Pour que la population s'empare de ces sujets de santé environnementale, MDM fait le choix d'une approche partagée avec les communautés et les autorités locales. L'ONG sera au centre du changement en tant que facilitatrice avec la création d'une plateforme d'acteurs susceptibles de collaborer pour agir sur les différents facteurs en fonction de leur expertise.

Lieu : Manille (Philippines)
Parrain : Damien Machuel
Dotation : 100 000 euros



RDC

Éliminer le choléra à Uvira, dans le Sud-Kivu

En République démocratique du Congo (RDC), la réémergence du choléra est un problème majeur de santé publique, en particulier en milieu urbain. Face à ce constat, de nombreux acteurs du développement, dont la fondation Veolia, ont décidé de mettre en œuvre une stratégie concertée pour éliminer cette maladie d'origine hydrique qui cause des vomissements et des diarrhées foudroyantes. Des travaux importants d'infrastructure ont conduit à doubler la capacité de production de l'usine de traitement des eaux, à construire un réservoir, et à réhabiliter et étendre le réseau de distribution. Parallèlement, à mi-parcours dans l'exécution des travaux, un travail de structuration communautaire est mené sur le terrain pour favoriser une bonne appréhension du nouvel accès à l'eau par la population. Enfin, le programme fait l'objet d'une évaluation scientifique par la London School of Hygiene & Tropical Medicine (LSHTM) qui suit le projet depuis les origines pour en mesurer l'efficacité.

Lieu : Uvira (République démocratique du Congo)
Parrain : Damien Machuel
Dotation : 427 000 euros

Un enfant par la main

Diversifier les sources d'énergie dans une zone rurale

À Mbour, dans la région rurale de Thiès, au Sénégal, les ressources naturelles sont déjà largement utilisées pour l'approvisionnement en énergie. Les familles recourent au bois de chauffe, aux résidus agricoles, au fumier sec ou encore au charbon de bois comme combustibles de cuisson. Or cette dépendance à la biomasse végétale n'est pas sans conséquences pour l'environnement local. Le projet soutenu par la fondation Veolia vise justement à diversifier les sources d'énergie autour de Mbour via l'installation de

biodigesteurs, des équipements qui permettent de produire du biogaz à partir de déchets organiques, tels que les excréments humains ou animaux. L'objectif est d'accompagner une trentaine de familles vers des pratiques plus respectueuses de leur environnement et de leur santé.

Lieu : Mbour (Sénégal)
Parrain : Alain Gibert
Dotation : 15 000 euros

BURKINA FASO

A.B. Curnet

Aider des femmes en difficulté via un projet d'écocitoyenneté environnementale

Dédiée à la réinsertion de jeunes filles et femmes en situation de précarité, l'association A.B. Curnet, à Ouagadougou, mise sur la collecte des déchets chez l'habitant et leur transformation en compost pour permettre à ses membres de retrouver le chemin de l'emploi. La fondation Veolia accompagne l'association pour acheter un camion hydrocureur.

Lieu : Galgouli (Burkina Faso)
Parrain : Boris Efremenko
Dotation : 15 000 euros

BURKINA FASO

Burkin'Ardenn'Avenir' (B'A'A')

Prolonger un réseau de distribution d'eau pour des lieux publics

À Galgouli, dans le sud du Burkina Faso, deux écoles, un collège et un dispensaire vont être équipés en points d'accès à l'eau. Les premiers bénéficiaires sont les élèves des écoles et du collège, ainsi que les patients du dispensaire-maternité. Le comité de gestion de l'eau du village sera chargé de mettre en place la collecte payante de l'eau. Il sera assisté par les responsables des différents établissements publics concernés.

Lieu : Galgouli (Burkina Faso)
Parrain : Helman le Pas de Sécheval
Dotation : 15 000 euros

SÉNÉGAL



MONDE

Formations Veoliaforce

Organisation de sessions de formation et de mise à niveau de volontaires Veoliaforce.

Lieu : France et international
Parrain : Romain Verchère
Dotation : 24 000 euros



FRANCE

Association Notre-Dame des Barrails

Rénovation d'une deuxième maison d'accueil pour réinsérer socialement les plus démunis.

Lieu : Preignac (France)
Parrain : Vincent Duchateau
Dotation : 10 000 euros

RDC

ISP

Capitalisation audiovisuelle sur le programme de lutte contre le choléra mené en RDC.

Lieu : Uvira (République démocratique du Congo)
Parrain : Thierry Vandeveldé
Dotation : 40 000 euros



NICARAGUA

blueEnergy

Construction de deux puits et ateliers de sensibilisation à l'eau dans la ville de Bluefields.

Lieu : Bluefields (Nicaragua)
Parrain : Luca Pinardi
Dotation : 12 000 euros

VIETNAM

Association Solidarité Internationale Santé et Éducation

Construction et animation d'une école humaniste et écologique pour les enfants de familles ouvrières pauvres au Vietnam.

Lieu : Dī An (Vietnam)
Marraine : Aurélie Tran Ngoc
Dotation : 25 000 euros

FRANCE

Renouvellement du stock d'intervention d'urgence Veoliaforce

Approvisionnement du stock de matériel d'intervention de la Fondation : Aquaforces, kits d'analyse d'eau potable et eaux usées, etc.

Lieu : Pantin (France)
Parrain : José de Graeve
Dotation : 200 000 euros

...MISSIONS DE MÉCÉNAT DE COMPÉTENCES...

Urgence humanitaire après un cyclone en Afrique de l'Est

Le 14 mars 2019, le Mozambique, le Malawi et le Zimbabwe ont affronté l'un des plus terribles cyclones de leur histoire. Avec un millier de morts et des centaines de milliers de déplacés, Idai a fait des ravages, en particulier au Mozambique et à Beira, la deuxième ville du pays. Avec la Croix-Rouge française, Médecins Sans Frontières et Solidarités International, la fondation Veolia s'est mobilisée en envoyant du matériel et une dizaine d'experts Veoliaforce.

Avec des vents de plus de 200 km/h, Idai est devenu un cyclone tropical intense, comme la saison cyclonique n'en produit que quelques-uns chaque année. Il a frappé le Mozambique à deux reprises, laissant le sud du pays dans un état de crise rarement atteint. Dès les premiers jours après la catastrophe, la communauté internationale s'est mobilisée pour couvrir les besoins élémentaires de la population : abris d'urgence, eau, hygiène, assainissement pour enrayer la crainte d'une flambée de choléra dans cette région déjà sujette aux maladies hydriques et touchée par le paludisme.

Sollicitée par le Quai d'Orsay, la fondation Veolia a répondu présent : des stations de potabilisation ont été acheminées et un premier volontaire Veoliaforce, formé ERU (Emergency Response Unit) par la Croix-Rouge française, est parti le 23 mars.

Des acteurs humanitaires, nombreux, ont convergé vers Beira, devenu le lieu de coordination de l'aide humanitaire. Médecins Sans Frontière et Solidarités International, deux partenaires de la fondation Veolia, ont été présents dès les premiers jours. Ils ont accueilli une dizaine d'experts Veoliaforce missionnés pour déployer des Aquaforces, les unités mobiles de potabilisation de l'eau conçues par la Fondation. Ces équipements ont été installés au plus près de la population et dans les centres de santé ouverts peu après la catastrophe. L'objectif était de fournir de l'eau potable aux patients et à la population alentour. Au cours de ces deux mois d'intervention, les missions Veoliaforce ont porté sur le diagnostic des moyens de production d'eau disponibles, la remise en état d'infrastructures préexistantes, le déploiement d'Aquaforces,



Étude de l'impact des facteurs environnementaux sur la santé des populations fragiles

l'optimisation de la production, le stockage de l'eau produite ou encore l'installation de rampes de distribution. Un travail important de formation a également été mené pour pérenniser l'accès à l'eau potable au-delà du départ des volontaires de la fondation Veolia en permettant à une équipe locale de prendre la relève. Des Mozambicains ont été formés sur l'exploitation des Aquaforces avant de se voir confier les commandes pour produire de l'eau potable de manière autonome.

Lieu : Mozambique
Date : mars-avril 2019

Avec Médecins du Monde, ONG dont elle est partenaire, la fondation Veolia s'intéresse à l'exposition des populations à des facteurs externes (biologiques, chimiques, physiques) susceptibles d'avoir des effets (négatifs ou positifs) sur la santé physique et mentale. À Manille, aux Philippines, où des actions de prévention des risques sanitaires et environnementaux ont déjà été menées, deux experts Veoliaforce se sont rendus pour une mission sur la gestion des déchets, composante essentielle du programme engagé par Médecins du Monde avec la Fondation.

Lieu : Philippines
Date : mars 2019



Retrouvez les témoignages des experts Veoliaforce de retour du Mozambique sur le site de la Fondation.



...MISSIONS DE MÉCÉNAT DE COMPÉTENCES...

Innover pour pérenniser l'accès à l'eau d'une population rurale

L'expertise des ingénieurs de la fondation Veolia ne s'exprime pas seulement en situation d'urgence humanitaire. Dans l'est du Sénégal, un petit village a bénéficié d'un programme de développement pour permettre à ses habitants d'accéder à une eau potable de qualité.

Lancé en 2018 avec des missions exploratoires pour s'assurer de sa faisabilité, le projet engagé à Saal, au sud de Tambacounda, grande ville du Sénégal oriental, a pris sa pleine dimension en 2019. Tout au long de l'année, une dizaine d'experts Veoliaforce se sont succédé sur place pour mener à bien cet ambitieux programme de potabilisation des eaux de surface du fleuve Gambie.

Les travaux ont conduit à installer une prise d'eau sur le fleuve Gambie, puis à créer des canalisations sur 4 km pour acheminer l'eau jusqu'à la nouvelle station de traitement installée à Saal. Un château d'eau permet ensuite le stockage de l'eau avant la mise à disposition via le réseau de bornes-fontaines.

Un travail important de structuration communautaire a été mené avec des interlocuteurs locaux pour définir les lieux d'installation des bornes-fontaines et organiser ensuite l'accès à l'eau.

Lieu : Sénégal
Date : mars-avril 2019



Lutter contre le choléra en donnant accès à l'eau

Depuis une dizaine d'années, la fondation Veolia mène un important programme de lutte contre le choléra en République démocratique du Congo en renforçant les infrastructures d'accès à l'eau. Depuis le début des travaux engagés à Uvira, dans la province du Sud-Kivu, des experts Veoliaforce se relaient sur le terrain pour assurer le suivi des travaux et leur réception aux cotés de la Regideso, l'opérateur local. Un volontaire Veoliaforce, expert en réseaux d'eau et canalisations, est intervenu afin d'auditer la qualité des travaux en cours de réalisation. Ce programme structurant bénéficie du suivi de la London School of Hygiene & Tropical Medicine qui étudie le projet depuis les origines pour en mesurer l'efficacité. L'ambition est claire : endiguer la résurgence du choléra dans cette région de l'Afrique des Grands Lacs.

Lieu : République démocratique du Congo
Date : juillet 2019

Assurer la pérennité d'un dispositif d'assainissement

À Bangangté, au Cameroun, un programme de maîtrise d'ouvrage durable en eau et assainissement a permis à la municipalité d'organiser un véritable service public de l'accès à l'eau et d'amorcer un projet de traitement et valorisation des boues d'assainissement. La fondation Veolia a soutenu la commune lorsqu'elle s'est équipée d'un camion de vidange et un volontaire Veoliaforce s'est rendu sur le terrain en novembre 2019 pour compléter la formation du personnel local sur l'entretien du matériel et les mesures de sécurité.

Lieu : Cameroun
Date : novembre 2019





ACCOMPAGNEMENT

VERS L'EMPLOI
ET LIEN SOCIAL

Le travail offre dignité et autonomie ; il apporte du sens à l'existence. La Fondation soutient les initiatives et les structures qui favorisent le retour à l'emploi des personnes en situation d'exclusion : associations et entreprises d'insertion par l'activité économique, projets de formation, d'accompagnement et de lien social... Chacun de ces projets est soutenu par un parrain ou une marraine du Groupe.

Acta Vista (Groupe SOS)

Construire pour se reconstruire

Depuis 2002, l'association Acta Vista a fait de l'insertion professionnelle durable son cœur de métier. Entre conseil aux entreprises, assistance, montage de projets, maîtrise d'œuvre ou encore pilotage de chantiers d'insertion, elle affiche des résultats probants. Sa spécialité ? La préservation et la réhabilitation de sites patrimoniaux exceptionnels en région Paca, en Val de Loire et dans le Luberon. Acta Vista entend redonner vie à l'apprentissage par le geste. Elle réalise des chantiers d'insertion et de formation professionnelles aux métiers du patrimoine. Les personnes qu'elle accueille apprennent un métier sur des édifices prestigieux avec l'objectif de s'insérer de manière pérenne sur le marché du travail.

En 2015, Acta Vista s'est concentrée sur la restauration intérieure et extérieure du fortin militaire de la Cride (à Sanary-sur-Mer dans le Var). Les missions assignées aux jeunes en insertion ont été variées : décaissement des sols intérieurs, création d'un escalier, purge des intérieurs, dallage étanche de la terrasse, enduit de soubassement et de finition, renforcement d'un mur de soutènement des douves, fabrique et pose du belvédère en bois...

En 2017, ses salariés ont travaillé sur l'hôpital Caroline sur l'île de Ratonneau, dans l'archipel du Frioul. Près de 300 personnes en contrat d'insertion ont réalisé les travaux de confortement de sept des douze pavillons de l'hôpital et achevé la restauration de l'un d'entre eux, le pavillon du Chevalier Roze.

En 2019, toujours soutenues par la fondation Veolia, les équipes Acta Vista ont mis l'accent sur le fort Saint-Nicolas. Ce bâtiment classé Monument historique lui a été confié par la ville de Marseille en 2002 pour y mener, en lien avec la Drac⁽¹⁾ et les architectes des bâtiments de France, des chantiers de formation et d'insertion professionnelles permettant la restauration et la valorisation de certains éléments bâtis. Les travaux se sont progressivement déplacés sur la partie haute du bâtiment.

Aujourd'hui, Acta Vista embauche en contrat d'insertion et forme plus de 350 personnes par an dont un tiers de moins de 26 ans, avec 92 % des salariés qualifiés en fin de parcours et plus de 60 % de sorties en emploi. Faire de l'insertion un vecteur du vivre ensemble devient possible quand les uns sauvegardent le patrimoine local au profit de tous.

(1) Direction régionale des affaires culturelles.

Lieu : Marseille (France)
Parrain : Hervé Pernot
Dotation : 50 000 euros



Heko Farm

Une ferme urbaine et écologique à Marseille

Basée à Marseille, l'association Heko Farm travaille à l'émergence, dans cette métropole, d'un système alimentaire territorialisé, durable et résilient. Cette ambition s'est concrétisée par plusieurs réalisations, notamment le projet baptisé « Le Talus », installé dans une ancienne décharge de chantier, aux abords de l'autoroute urbaine A507 (rocade L2).

Un double constat a été dressé dans cette friche : un manque d'espaces verts et un accès compliqué à des produits alimentaires locaux de qualité. Pour contribuer à résoudre ces deux problèmes, une ferme urbaine et écologique y a vu le jour en 2019.

Le Talus regroupe ainsi des bacs potagers en location, la production bio et la vente de fruits et de légumes, un poulailler dont les œufs frais sont en vente, un lombricomposteur collectif, des formations et événements variés, une ruche, une mare pédagogique, une cantine... On peut, dans ce tiers-lieu soutenu

par la fondation Veolia, cultiver, manger, boire un verre, observer et se rencontrer... D'accès libre, il est ouvert les mercredis et samedis durant la journée. Les mardis sont, eux, dédiés aux chantiers participatifs : les personnes présentes bâtissent, sèment, récoltent, et préparent l'avenir du Talus. La démarche permet d'expérimenter, dans ce laboratoire à ciel ouvert, la transition écologique.

Lieu : Marseille (France)
Parrain : Hervé Pernot
Dotation : 10 000 euros



FRANCE



FRANCE



Espaces

De l'agriculture urbaine sur les toits

Créée en 1994, l'association Espaces organise l'insertion de personnes en difficulté en s'appuyant sur l'écologie urbaine. Elle a en particulier développé une forte compétence en matière de génie écologique. L'équipe d'Espaces anime ainsi plus de 25 jardins partagés ou solidaires, tous gérés avec le principe « zéro phyto », et dont deux sont implantés sur des toits.

En 2016, elle s'est engagée dans des projets d'agriculture urbaine. CultiCime, conçu en partenariat avec l'entreprise spécialisée dans la conception de jardins et potagers urbains Topager, est l'un d'eux. Véritable expérimentation, le projet a pris place à Aubervilliers, sur le toit d'un centre commercial dont le propriétaire a bien voulu déléguer l'exploitation. La terre végétale y est épaisse d'un mètre – une profondeur

exceptionnelle en toiture –, ce qui permet la plantation d'arbres.

Espaces coordonne le projet et les ressources humaines, Topager apporte l'expertise agronomique et le suivi des cultures.

Les cultures appliquent les principes de l'agroécologie : pas d'engrais chimiques, respect de la biodiversité et des interactions biologiques entre les espèces. Les cultures sont irriguées par un système de précision au goutte-à-goutte qui permet d'importantes économies en eau.

L'objectif, soutenu par la fondation Veolia, est ambitieux : créer un nouveau modèle économique d'agriculture urbaine rentable, reproductible et créateur d'emplois d'insertion.

Lieu : Aubervilliers (France)
Parrain : Luc Mosqueron
Dotation : 40 000 euros



INDE

Lieux : Calcutta
et New Delhi (Inde)
Marraine : Chandana Das
Dotation : 20 000 euros

Life Project 4 Youth (LP4Y)

Des centres de formation en Inde pour jeunes en grande précarité

Life Project 4 Youth (LP4Y) a opté pour un positionnement original. Dédie à l'intégration professionnelle et sociale des jeunes adultes de 18 à 24 ans, l'association mise sur l'entrepreneuriat pour aider les populations qu'elle vise. À proximité de bidonvilles, LP4Y a développé des incubateurs de microprojets entrepreneuriaux. Baptisées « Life Projects Centers », ces structures proposent aux jeunes en grande difficulté qu'elles accueillent (mamans isolées, jeunes déscolarisés, personnes en situation de handicap, anciens détenus, etc.) un programme de coaching adapté : le « Professional Training for Entrepreneurs ».

Cinq jours par semaine, ils doivent suivre un rythme hebdomadaire précis : deux jours et demi sont consacrés au développement et à la gestion de la micro-activité économique qu'ils choisissent ; un jour et demi doit permettre de se remettre à niveau sur le plan scolaire ; enfin, un jour de coaching personnel permet de verbaliser son projet de vie. Pendant les douze mois de cette formation, les jeunes reçoivent une indemnité hebdomadaire pour les aider à devenir autonomes. Ce financement – un véritable investissement pour sortir les jeunes de l'exclusion – est un point fort de la pédagogie LP4Y. L'indemnité représente le double du seuil de pauvreté tout en restant inférieure au salaire minimum local afin de ne pas démotiver les jeunes dans leur recherche d'emploi. Elle permet de sortir de la pauvreté dès l'arrivée au centre et de pouvoir se former pendant un an tout en subvenant à ses besoins. Un coaching est prévu pour que le meilleur usage de ce Life Project Money soit fait. Depuis l'ouverture du premier centre en 2009, LP4Y a accompagné 2 000 jeunes vers l'insertion professionnelle aux Philippines, en Indonésie, au Vietnam et en Inde. 1 000 jeunes sont intégrés dans le monde professionnel, 300 en recherche d'emploi et 600 en cours de formation.



BRÉSIL

Associação Arca de Noé de Apoio Social

Quitter la pauvreté au cœur d'une favela brésilienne

Au Brésil, à São Paulo, dans la favela de Vila Prudente, 90 % des adultes n'ont pas de diplôme du secondaire⁽¹⁾ et le taux de chômage est largement supérieur à la moyenne nationale. La pauvreté y est donc bien présente. C'est pour faire évoluer cette situation que l'association franco-brésilienne Arca de Noé de Apoio Social se mobilise. Elle offre un accompagnement éducatif et social aux habitants, pour qu'ils acquièrent autonomie et confiance en eux, et soient ainsi mieux préparés et adaptés au monde du travail. Arca de Noé de Apoio Social est à la tête

de deux centres d'aide implantés au cœur de la favela. L'un d'eux accueille quotidiennement 120 enfants, de 6 à 14 ans, et leur propose des activités éducatives, culturelles et sportives. Le second est ouvert aux jeunes à partir de 16 ans et aux adultes pour leur apprendre les métiers de la boulangerie, de l'hôtellerie et de la vente. Avec le soutien de la fondation Veolia, de nouvelles formations vont voir le jour en 2020 et 2021, notamment autour du numérique, de l'apprentissage de l'anglais ou encore du secteur de la restauration.

(1) Selon une étude Ipsos.

Lieu : São Paulo (Brésil)
Marraine : Valentine Barnoin
Dotation : 20 000 euros



FRANCE

L'école des semeurs

L'agriculture biologique pour lutter contre le décrochage scolaire

Depuis décembre 2019, l'École des semeurs forme des jeunes en décrochage scolaire aux métiers de la production végétale biologique. La structure se distingue par son approche pratique des métiers enseignés : les jeunes passent 70 % de leur temps à apprendre leur métier sur le terrain, face à de vraies commandes clients, afin de leur permettre de reprendre confiance en eux et en leurs capacités. Sur les territoires normands de Bernay et Pont-Audemer, l'École des semeurs veut lancer un jardin-maraîcher-école soutenu par la fondation Veolia. Il accueillera de jeunes « décrocheurs » dès leurs 15 ans au château de Beaumesnil avec l'objectif de les former et de les qualifier au métier de maraîcher. Les jeunes travailleront le sol et les semences jusqu'à la transformation des produits et la vente de ceux-ci à la boutique du château, dans les marchés et aux collectivités locales.

Lieux : Bernay et Pont-Audemer (France)
Parrain : Louis de Reboul
Dotation : 15 000 euros

ASEI – Agir, Soigner, Éduquer, Inclure

Pour des entreprises toulousaines inclusives et solidaires

Née peu après la Seconde Guerre mondiale, ASEI (Agir, Soigner, Éduquer, Inclure) a fait du handicap son sujet d'engagement. Elle gère des maisons d'accueil spécialisées et mène des actions pour favoriser l'inclusion des personnes en situation de handicap, en milieu scolaire ou professionnel selon l'âge de chacun. ASEI s'est en particulier engagée dans l'emploi accompagné. Cette stratégie, pilotée par les agences régionales de santé, consiste à favoriser l'insertion de la personne en situation de handicap dans le monde de l'entreprise. La fondation Veolia soutient l'association pour qu'elle devienne, en Occitanie, un interlocuteur référent, capable de comprendre la logique de l'entreprise et ses contraintes pour lui permettre de les dépasser et d'intégrer davantage de personnes en situation de handicap.

Lieu : Toulouse (France)
Parrain : Pierre Dissaux
Dotation : 10 000 euros

FRANCE



Yokoumi

Promouvoir l'émancipation des femmes togolaises

En soutenant une coopérative de productrices de beurre de karité à Kelizio, Yokoumi veut favoriser l'émancipation des femmes togolaises. L'association développe la commercialisation de ces produits cosmétiques et consacre une partie des revenus au soutien d'un programme de microcrédits. Autant d'initiatives destinées à aider des femmes togolaises à gagner une indépendance financière.

Lieux : ville de Tsévié et village de Kélizio (Togo)
Parrain : Boris Efremenko
Dotation : 5 000 euros

TOGO



AFRIQUE DU SUD

Savoir-Fair

Lancement d'un tiers-lieu dédié à l'économie circulaire et à l'agriculture responsable en Afrique du Sud.

Lieu : Durban (Afrique du Sud)

Marraine : Maria Caniati Dinard

Dotation : 25 000 euros



NIGER

Empow'Her

Un tiers-lieu pour sensibiliser à l'écologie et aider les femmes via un centre dédié, à Niamey, au Niger.

Lieu : Niamey (Niger)

Marraine : Fanny Demulier

Dotation : 30 000 euros



FRANCE

Fédération du Var pour la pêche et la protection du milieu aquatique

Aménagement d'un ponton de pêche adapté pour les personnes à mobilité réduite et d'un espace d'éveil pédagogique à la biodiversité.

Lieu : Brignoles (France)

Parrain : Olivier Cavallo

Dotation : 10 000 euros

Transmission

Ouverture, à Aubervilliers, de La Casette, un tiers-lieu dédié à la formation et à la création d'émissions de radio et de podcasts.

Lieu : Aubervilliers (France)

Parrain : Thierry

Vandevelde

Dotation : 20 000 euros



FRANCE

Novaedia

Création et développement d'une ferme urbaine et solidaire en Seine-Saint-Denis.

Lieu : Stains (France)

Parrain : Xavier Metteil

Dotation : 20 000 euros

A man with grey hair, wearing a dark blue t-shirt, an orange life vest, and sunglasses on his head, is seen from the side on a boat. He is holding onto several ropes that are part of the boat's rigging. The background shows a vast, blue ocean under a clear sky. The boat's hull is white, and a large, light-colored sail is visible in the foreground.

PROTECTION

DE L'ENVIRONNEMENT ET DE LA BIODIVERSITÉ

Vivre en harmonie avec la nature, préserver les ressources et la biodiversité, limiter le dérèglement climatique : c'est faire en sorte que la Terre demeure habitable. La Fondation encourage les actions qui éduquent ou sensibilisent le public aux comportements écoresponsables. Elle soutient aussi des projets ambitieux de connaissance et de restauration des milieux naturels. Elle contribue à leur financement, à leur rayonnement et leur apporte le soutien attentif et passionné d'un parrain ou d'une marraine.

Fondation Tara Océan

Mission microplastiques : étudier les origines de la pollution en remontant 9 fleuves européens

Pendant six mois, la goélette Tara a navigué autour de l'Europe et étudié 9 fleuves. Objectif : caractériser les flux de la pollution microplastique pour évaluer l'impact des plastiques de la terre vers la mer.

Les microplastiques représentent 94 % des plastiques retrouvés en mer. L'équipage de la célèbre goélette Tara le sait pour en avoir prélevés depuis 2010 dans ses filets lors de ses différentes expéditions. En 2014, elle s'était particulièrement confrontée au sujet en Méditerranée lors d'une expédition déjà soutenue par la fondation Veolia. Le constat dressé l'a conduite à repartir en mer, de mai à novembre 2019, sur les traces de cette pollution très particulière.

Issus de la dégradation des macro-déchets plastiques, les microplastiques ont de nombreuses interactions avec les organismes marins : dispersion d'espèces potentiellement invasives ou pathogènes fixées sur les plastiques, accumulation de produits toxiques dans la chaîne alimentaire, etc.

C'est pour mesurer cet impact que Tara a remonté 9 des 15 principaux fleuves d'Europe pendant six mois.

Les échantillonnages ont été réalisés à l'embouchure de la Tamise (Angleterre), de l'Elbe et du Rhin (Allemagne), de la Seine, de la Loire, de la Garonne et du Rhône (France), de l'Èbre (Espagne) et du Tibre (Italie).



EUROPE

Cette expédition a permis d'identifier les sources de pollution, de comprendre leur fragmentation dans les fleuves et de prédire leur dispersion dans l'océan. Il s'agissait également de comprendre leur impact sur la biodiversité marine et leurs effets sur la chaîne alimentaire.

Les 18 escales ont également été l'occasion de découvrir la recherche scientifique de haut niveau réalisée avec le Laboratoire européen de biologie moléculaire (LEBM). Un consortium coordonné par LEBM regroupe plus de 100 scientifiques et 18 institutions partenaires dans le monde pour étudier la pollution plastique.

La direction scientifique de la Mission microplastiques 2019 était assurée par l'écotoxicologue Jean-François Ghiglione.

Lieu : Méditerranée
Marraines : Célia Devinoy,
Mathilde Nithart
Dotation : 200 000 euros

L'Œil d'Andromède

À la découverte de la biodiversité dans la zone crépusculaire

Au-delà de 80 mètres de profondeur, la surveillance des eaux côtières s'arrête. Le plongeur Laurent Ballesta et son équipe entendent enrichir la connaissance des grands fonds marins pour caractériser la biodiversité de cette zone crépusculaire et mesurer les effets de la pollution.

Association d'écovalorisation marine et littorale, L'Œil d'Andromède cherche à sensibiliser le plus grand nombre à la préservation de l'environnement. Son porte-drapeau, Laurent Ballesta, est un plongeur renommé pour ses explorations des grands fonds. Il mène des expéditions, baptisées « Gombessa », pour s'aventurer en profondeur dans les environnements maritimes. Objectif : en valoriser le potentiel esthétique, souvent méconnu, et mener des expertises écologiques.

L'expédition soutenue par la fondation Veolia s'est déroulée pendant trois semaines à l'été 2019, en Méditerranée française, entre Marseille et Monaco. Elle a complété la surveillance des eaux côtières qui, actuellement, s'arrête à 80 mètres pour les sites les plus profonds. Laurent Ballesta et son équipe ont plongé à une profondeur d'environ 100 mètres pour évaluer l'état des eaux de cette zone dite « crépusculaire » et celui de la biodiversité. L'enjeu était également de mettre en œuvre un dispositif de surveillance.

Particulièrement difficile d'accès, cette zone crépusculaire est méconnue. Elle pourrait pourtant être essentielle au fonctionnement de la Méditerranée en tant que refuge face aux pressions humaines et au réchauffement, et en tant que frayères (lieux où se reproduisent les poissons et les batraciens). Elle abrite des récifs coralligènes, formés par l'accumulation de squelettes d'algues calcaires, soit un écosystème de 1 700 espèces.

FRANCE

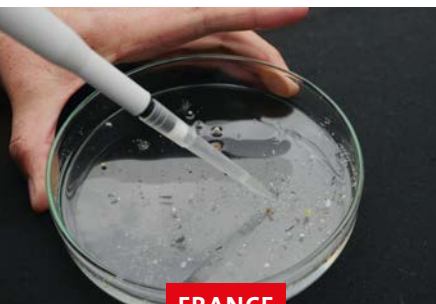


La démarche, qui se veut novatrice, prévoit des protocoles scientifiques transdisciplinaires et développe un nouveau moyen de plonger alliant autonomie et mécanisme de saturation.

Une première campagne d'acquisition bathymétrique (mesure des profondeurs marines) a permis de localiser précisément les sites d'intérêt. Une campagne de surveillance a suivi, pendant laquelle les protocoles scientifiques ont été mis en place en partenariat avec des chercheurs référents dans leur domaine d'étude.

Les données recueillies permettront d'établir un état de référence pour cartographier les écosystèmes, inventorier la biodiversité et caractériser la pollution. Un capital de connaissances précieux pour orienter les meilleures pratiques à l'avenir.

Lieu : Mauguio (Hérault, France)
Parrain : Emmanuel Plessis
Dotation : 50 000 euros



FRANCE

Lieu : Toulon (Var, France)
Parrain : Emmanuel Plessis
Dotation : 10 000 euros

Université de Toulon

Pollution en Méditerranée : quel est l'impact des micro et nanoplastiques ?

Créée en 1968, l'université de Toulon travaille sur la question des microplastiques (μP) : des particules de plastique de taille inférieure à 5 millimètres qui pullulent en Méditerranée. Le constat a été dressé par l'Ifremer à l'issue de campagnes d'évaluation menées en 2012 et 2015. Mais, à l'échelle de l'écosystème littoral de Toulon, on dispose de peu de données sur la présence de microplastiques, notamment dans la rade, et sur les sources d'émission

de ces μP sur le territoire, étape indispensable pour identifier les actions possibles par l'ensemble des acteurs locaux. Le projet soutenu par la fondation Veolia doit conduire l'université de Toulon à créer une méthode innovante pour la détection et l'identification des nanoplastiques. Cette première phase permettra d'évaluer leur toxicité sur certains organismes planctoniques marins, et, par extension, d'estimer leur impact potentiel sur des produits de consommation commercialisés par l'industrie de la mer. Une participation essentielle à une connaissance fine de la pollution plastique en mer.

Observatoire du plancton

Pollution sur la façade atlantique : microplastiques et science participative

La vocation de l'Observatoire du plancton créé en 2003 et basé à Port-Louis, dans le Morbihan, est double, à la fois scientifique et pédagogique. L'association mène régulièrement des études scientifiques sur le thème du plancton avant de diffuser le fruit de son travail auprès du plus grand nombre :

FRANCE



professionnels de la mer, plaisanciers, bénévoles d'associations de protection de l'environnement, scolaires, grand public... En 2019, elle s'est engagée dans une nouvelle mission, coordonnée par l'université Bretagne-Sud : pour acquérir de nouvelles connaissances sur la pollution locale par les microplastiques et sa distribution géographique et temporelle, l'Observatoire mise sur la science participative. L'association va impliquer les acteurs associatifs concernés par le sujet pour extraire puis caractériser les microplastiques. Le préalable consiste à uniformiser les méthodes de collecte pour s'assurer d'obtenir des données homogènes et exploitables par le monde scientifique. À cette fin, et avec le soutien de la fondation Veolia, l'Observatoire s'est équipé d'un Zooscan, système d'imagerie permettant de mesurer et de classer les organismes présents dans un milieu liquide.

Lieu : France
Parrain : Yoann Burban
Dotation : 10 000 euros

MONDE

Fondation Tara Océan

Conception d'un équipement de traitement de l'eau embarqué pour une station polaire en projet.

Lieu : Monde
Marraine : Camille Besse
Dotation : 150 000 euros

Up2green Reforestation

Restaurer la mangrove en Casamance

Fondée en 2009, Up2green est une ONG française dédiée à la reforestation et à l'agroforesterie communautaire dans le monde. Elle crée et développe des programmes en Asie (Inde, Thaïlande), en Afrique (Sénégal, Bénin) et en Amérique du Sud (Pérou, Équateur, Colombie) et centrale (Mexique). Partout où elle intervient, l'objectif est multiple : la conservation de la biodiversité et des écosystèmes, la gestion et la protection de l'eau, la réhabilitation des sols, la séquestration du CO₂ atmosphérique et, bien sûr, la subsistance et le bien-être des populations locales.

Dans différents pays, l'association accompagne et développe des programmes qui visent à valoriser l'arbre dans les systèmes agricoles et dans les paysages. Au Sénégal, et plus particulièrement en Casamance, la mangrove fait vivre de nombreuses populations, et il est donc primordial

SÉNÉGAL



de protéger cet écosystème pour que ses ressources soient maintenues. Les forêts de Casamance sont également menacées par le marché du charbon de bois, et les pratiques agricoles doivent intégrer leur meilleure gestion. Le projet soutenu par la fondation Veolia à l'occasion de la Journée mondiale de l'environnement vise donc à travailler avec des espèces fruitières et forestières pour le bien-vivre des habitants et le maintien des ressources naturelles.

Lieu : région de la Casamance (Sénégal)
Parrain : David Colon
Dotation : 20 000 euros

SÉNÉGAL

Unité mixte internationale 3189 Environnement Santé Sociétés

Enrayer la bilharziose au Sénégal

Le 1^{er} mars 2009, à l'initiative du CNRS, naissait l'Unité mixte internationale 3189 Environnement, Santé, Sociétés, dite « UMI 3189 ESS », soit le tout premier laboratoire mixte international créé en Afrique subsaharienne. Cet organisme de recherche vise deux objectifs : constituer un exemple de mise en commun d'outils de recherches partagés entre chercheurs du Nord et du Sud ; réaliser des études interdisciplinaires impliquant les sciences humaines et sociales, biologiques et médicales, et celles de l'environnement. Il rassemble la France, le Sénégal, le Burkina Faso et le Mali.

Soutenue par la fondation Veolia, l'UMI 3189 ESS s'est mobilisée en 2019 pour étudier de près un mollusque d'eau douce, hôte intermédiaire d'un parasite qui provoque la bilharziose. Cette affection parasitaire sévit dans 78 pays tropicaux, et quelque 243 millions de personnes en sont porteuses. Des complications graves peuvent les toucher : insuffisance rénale chronique, stérilité, hypertension portale, cancer de la vessie ou du foie.

Jusqu'à présent, assez peu de données avaient été collectées sur le sujet dans cette région. Ce projet vise donc à identifier et caractériser génétiquement les différentes espèces de mollusques ; à décrire leur répartition ; et à mesurer la prévalence de l'infestation par les parasites chez chaque espèce de mollusques trouvée.

Lieu : région du Ferlo (Sénégal)
Parrain : Thierry Vandeveld
Dotation : 5 250 euros



FRANCE

**Association
des Amis REcycleurs**

Soutien de la programmation
d'un lieu d'échanges dédié
à l'écoresponsabilité.

Lieu : Paris (France)
Marraine : Fanny Demulier
Dotation : 20 000 euros



FRANCE

Comité français de l'UICN

Création d'une « liste verte »
des aires protégées.

Lieu : Métropole
et territoires d'outre-mer
(France)
Marraine :
Coline Jacobs
Dotation : 20 000 euros

VERI

Mise à disposition
d'expertises pour suivre
des projets d'aquaculture
multitrophique.

Lieu : Aubervilliers (France)
Parrain : Thierry Vandeveld
Dotation : 32 500 euros

Association Pour vos Yeux

Sensibilisation sur la bonne
gestion de l'eau par une
démarche artistique.

Lieu : Indre-et-Loire (France)
Parrain : José de Graeve
Dotation : 5 000 euros



... PRIX DU LIVRE ENVIRONNEMENT 2019...



Depuis 2006, la fondation Veolia décerne chaque année le Prix du Livre Environnement à un ouvrage ayant vocation à sensibiliser le grand public aux enjeux environnementaux majeurs. Le jury, présidé par Dominique Bourg, philosophe et professeur, a désigné les lauréats 2019 lors du salon Le Livre sur la place, à Nancy, en septembre 2019.

Lire pour éveiller les consciences

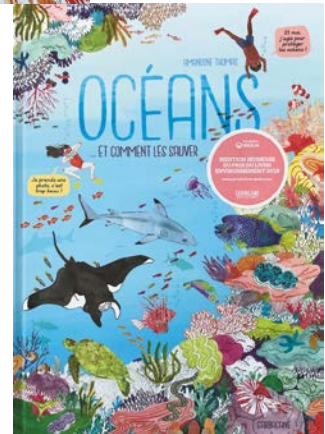
Première reconnaissance littéraire nationale liée aux grands enjeux de l'environnement, le Prix du Livre Environnement 2019 de la fondation Veolia a distingué cette année *Le bug humain*, de Sébastien Bohler, et *Océans... et comment les sauver* d'Amandine Thomas dans la catégorie jeunesse.

Pour Sébastien Bohler, docteur en neurosciences et rédacteur en chef du magazine *Cerveau & Psycho*, plus qu'un moment critique, nous vivons une véritable tragédie : surpopulation, surpoids, surproduction, surconsommation, surchauffe, surendettement... qui mènent l'humanité tout droit à sa perte. Et aucune réponse collective tangible ne vient. Pire, la conscience de ce qui nous attend ne semble avoir aucun effet sur le cours des événements. Le premier coupable à incriminer n'est

pas l'avidité des hommes mais la constitution même de notre cerveau. En effet, au sein de ce dernier, un petit organe appelé « striatum » nous a habitués à poursuivre cinq objectifs pour la survie de notre espèce : manger, se reproduire, acquérir du pouvoir, étendre son territoire, s'imposer face à autrui.

Hier notre cerveau était notre allié face à la nature. Aujourd'hui il est en passe de devenir notre ennemi. Alors Sébastien Bohler propose trois solutions : démultiplier nos satisfactions sensorielles tout en réduisant nos consommations, donner à l'altruisme un plus haut statut social, et développer notre goût du savoir, car satisfaire notre curiosité libère de la dopamine dans le striatum.

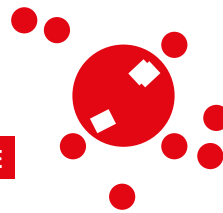
Quant à Amandine Thomas, illustratrice et graphiste, elle nous livre un ouvrage pédagogique et optimiste. Les océans sont en danger, mais il y a une bonne nouvelle : on peut agir pour les sauver ! Ce livre ludique, destiné aux enfants à partir de 7 ans, met en scène des dialogues d'enfants dessinés en situation, et présente 10 écosystèmes aquatiques du monde, leurs spécificités, leur fragilité, et les moyens concrets d'agir pour les protéger.



**UNE PRÉSENCE FORTE
AU SALON DU LIVRE**

Partenaire du salon Livre Paris 2019, la fondation Veolia était présente avec les lauréats 2018 du Prix du Livre Environnement

Une conférence a été organisée en présence de Pablo Servigne et Gauthier Chapelle pour leur livre *L'entraide, l'autre loi de la jungle*, d'Henri Trubert, leur éditeur, fondateur des Liens qui Libèrent, et de Thierry Vandeveld, délégué général de la fondation Veolia et membre du jury du Prix. Des ateliers philo et lecture ont été organisés sur l'espace de la Fondation pour les lycéens et les classes de primaire afin d'échanger autour des lauréats 2018.





... PRIX DE LA SOLIDARITÉ ÉTUDIANTE 2019...



Pour cette édition 2019, le pdg de Veolia, Antoine Frérot, a remis leur prix aux 4 lauréats, sélectionnés parmi 128 candidats du monde entier, le 16 juin au siège du Groupe à Aubervilliers.

Encourager les initiatives étudiantes au service de l'intérêt général

La fondation Veolia reçoit régulièrement des projets d'étudiants. Pour canaliser ces demandes tout en encourageant les initiatives des associations d'écoles, elle a lancé en 2008 le Prix de la Solidarité Étudiante en lien avec la direction des ressources humaines de Veolia.

Il récompense les initiatives innovantes et solidaires des associations étudiantes, en France comme à l'étranger. Ces projets doivent s'inscrire dans l'un des trois domaines d'intervention de la Fondation. Le jury désigne trois lauréats, et un prix du public issu d'un vote en ligne est décerné. Les associations primées gagnent un soutien financier ainsi qu'un soutien technique sous forme d'expertise, grâce au parrainage d'un salarié du Groupe.

1^{ER} PRIX

Université de Bordeaux

« Les Recyclettes » de l'association Récup'

Récup' valorise les déchets organiques en milieu urbain (40% de nos poubelles) en distribuant des composteurs Bokashi (concentré de matière organique contenant une grande quantité d'éléments nutritifs) pour transformer, en appartement, les déchets en compost. Celui-ci est collecté par l'association à l'aide de vélos triporteurs, livré à des maraîchers pour cultiver des fruits et légumes qui sont ensuite vendus aux adhérents. La boucle entre consommateurs et producteurs est bouclée !



Dotation : 3 000 euros
Lieu : Bordeaux (France)
Marraine : Sophie Delage



2^E PRIX

Centrale Nantes

« Rev'Action » de l'association Récup'Eau Vietnam

Le projet Rev'Action permettra aux villageois de Liên Son 2, au sud du Vietnam, de réaliser à terme une boucle complète de recyclage du plastique : du traitement des déchets (broyage) à la production d'objets moulés ou de câbles fins. L'objectif du projet est de fabriquer une broyeuse, une extrudeuse, une presse à injecter et un compresseur.



Dotation : 3 000 euros
Lieu : Liên Son 2 (Vietnam)
Marraine : Aurélie Tran Ngoc

PRIX DU PUBLIC

AgroParisTech

Sea Plastics

Avec l'association Sea Plastics, les étudiants d'AgroParisTech entendent apporter une contribution à la recherche scientifique en Méditerranée. Depuis 2016, les membres de l'association mettent à profit leur année de césure pour organiser une expédition à la voile de trois à six mois destinée à réaliser des campagnes d'échantillonnage ou d'autres missions scientifiques. En 2019, l'objectif est de mettre au point de nouveaux protocoles d'échantillonnage visant à améliorer les connaissances sur le microplastique et ses effets néfastes en milieu marin. La dotation sera investie dans le bateau, notamment pour le système de navigation et les consommables nautiques.

Dotation : 5 000 euros
Lieu : Méditerranée
Parrain : Valentin Deltreil

3^E PRIX

CentraleSupélec

« Envol Vert » de l'association Perunidad

Dans les provinces rurales de Chanchamayo et Satipo au Pérou, le projet Envol Vert vise à la fois à restaurer les équilibres des aires agricoles altérées, à diversifier et à obtenir une augmentation significative des revenus des agriculteurs dans le secteur du café, grâce à une exploitation forestière durable. Ce projet sensibilise ses bénéficiaires aux comportements collectifs écoresponsables.



Dotation : 4 000 euros
Lieux : Chanchamayo et Satipo (Pérou)
Parrain : Jean-Marc Raymond

LES PROJETS ET LES PARRAINS VEOLIA

Aide au développement et urgence humanitaire

Page 7

S'adapter au changement climatique en potabilisant les eaux de surface du fleuve Gambie
SÉNÉGAL (Pierre-Élie Fratzczak)

Page 8

Médecins Sans Frontières
MONDE (Damien Machuel)

Association pour la cité hydraulique d'Angkor (Acha)
CAMBODGE (Bernard Willinger)

Page 9

Akamasoa
MADAGASCAR (Nicolas Renard)

Médecins du Monde
PHILIPPINES (Damien Machuel)

Page 10

Éliminer le choléra à Uvira
RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO (Damien Machuel)

Un enfant par la main
SÉNÉGAL (Alain Gibert)

A.B. Curnet
BURKINA FASO (Boris Efremenko)

Burkin'Ardenn'Avenir' (B'A'A')
BURKINA FASO (Helman le Pas de Sécheval)

Page 11

Formations Veoliaforce
MONDE (Romain Verchère)

Association Notre-Dame des Barrails
FRANCE (Vincent Duchateau)

ISP
RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO (Thierry Vandevelde)

blueEnergy
NICARAGUA (Luca Pinardi)

Association Solidarité Internationale Santé et Éducation
VIETNAM (Aurélie Tran Ngoc)

Renouvellement du stock d'intervention d'urgence Veoliaforce
FRANCE (José de Graeve)

Accompagnement vers l'emploi et lien social

Page 17

Acta Vista (Groupe SOS)
FRANCE (Hervé Pernot)

Page 18

Heko Farm
FRANCE (Hervé Pernot)

Espaces
FRANCE (Luc Mosqueron)

Page 19

Life Project 4 Youth (LP4Y)
INDE (Chandana Das)

Associação Arca de Noé de Apoio Social
BRÉSIL (Valentine Barnoin)

Page 20

L'école des semeurs
FRANCE (Louis de Reboul)

ASEI - Agir, Soigner, Éduquer, Inclure
FRANCE (Pierre Dissaux)

Yokoumi
TOGO (Boris Efremenko)

Page 21

Savoir-Fair
AFRIQUE DU SUD (Maria Caniati Dinard)

Empow'Her
NIGER (Fanny Demulier)

Fédération du Var pour la pêche et la protection du milieu aquatique
FRANCE (Olivier Cavallo)

Transmission
FRANCE (Thierry Vandevelde)

Novaedia
FRANCE (Xavier Metteil)

Protection de l'environnement et de la biodiversité

Page 23

Fondation Tara Océan
MÉDITERRANÉE (Célia Devinoy, Mathilde Nithart)

Page 24

L'Œil d'Andromède
FRANCE (Emmanuel Plessis)

Page 25

Université de Toulon
FRANCE (Emmanuel Plessis)

Observatoire du plancton
FRANCE (Yoann Burban)

Fondation Tara Océan
MONDE (Camille Besse)

Page 26

Up2green Reforestation
SÉNÉGAL (David Colon)

Unité mixte internationale 3189 Environnement Santé Sociétés
SÉNÉGAL (Thierry Vandevelde)

Page 27

Association des Amis REcyclers
FRANCE (Fanny Demulier)

Comité français de l'UICN
FRANCE (Coline Jacobs)

VERI
FRANCE (Thierry Vandevelde)

Association Pour vos Yeux
FRANCE (José de Graeve)

Prix de la Solidarité Étudiante 2019

Page 31

« Les Recyclettes »
Université de Bordeaux
FRANCE (Sophie Delage)

« Rev'Action »
Centrale Nantes
VIETNAM (Aurélie Tran Ngoc)

« Envol Vert »
CentraleSupélec
PÉROU (Jean-Marc Raymond)

Sea Plastics
AgroParisTech
MÉDITERRANÉE (Valentin Deltreil)

Fondation d'entreprise

Régie par la loi n° 87-571 du 23 juillet 1987 modifiée.

Siège

21, rue La Boétie – 75008 Paris

Adresse postale

30, rue Madeleine-Vionnet – 93300 Aubervilliers

E-mail : fondation.ve@veolia.com

Direction éditoriale : Thierry Vandeveld.

Création, réalisation et suivi de fabrication : **HAVAS PARIS**

Photos : photothèque Veolia, les marraines et parrains de la Fondation, les volontaires Veoliaforce, les permanents de la Fondation, les associations, Isabelle Serro (couverture, p. 6, 10, 14), Patrice Normand (p. 3), Christophe Majani d'Inguibert (p. 4, 30 et 31), Damien Machuel (p. 8, 12, 13, 15), Jean-Michel Mathiot (p. 9), Marlène Cothenet et Romain Thémereau (p. 12), Acta Vista (p. 16, 17), Heko Farm (p. 18), Didier Gauducheau (p. 18), Samuel Bollendorff/Fondation Tara Océan (p. 22), Noëlie Pansiot/Fondation Tara Océan (p. 23, 25), Julie Deter-Andro (p. 24), Up2green (p. 26), Sylvain Beucherie/Andia.fr (p. 28-29).

Impression : Stipa. ISSN : 2729-2347



Dans le souci du respect de l'environnement,
le présent document est réalisé par un imprimeur
Imprim'Vert® sur un papier Symbol Matt Plus,
ce produit est composé de matériaux issus de forêts bien
gérées certifiées FSC® et d'autres sources contrôlées.



30, rue Madeleine Vionnet - 93300 Aubervilliers - France

Tél. : +33 (0)1 85 57 70 00

www.fondation.veolia.com